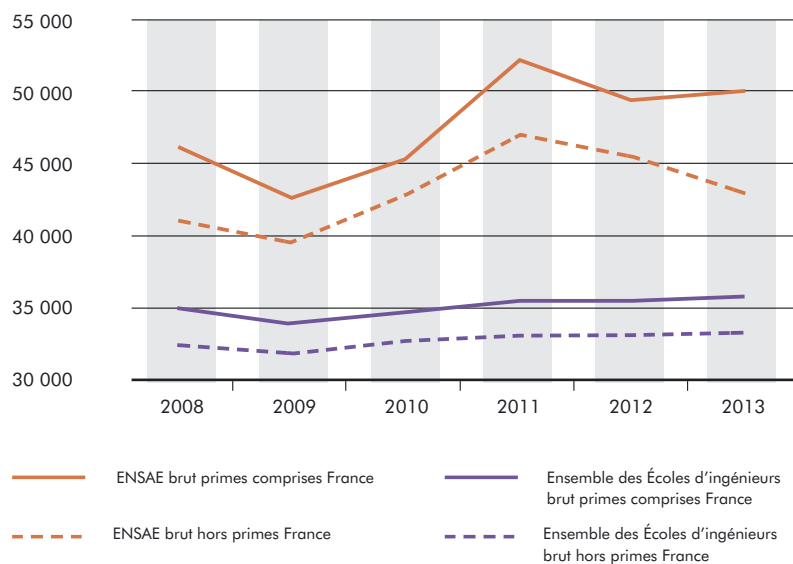


Enquête premier emploi 2014

Malika Zakri (2013), assistante d'enseignement en économétrie et statistique, ENSAE ParisTech

Le taux net d'emploi¹ des diplômés 2013, six mois après leur sortie de l'ENSAE ParisTech est de 92 %, contre 89 % pour la promotion 2012. La rémunération annuelle brute moyenne est de 50 000 euros primes comprises, en légère hausse par rapport à l'année précédente (49 400 euros), et bien au-dessus de la moyenne des écoles d'ingénieurs membres de la Conférence des Grandes Ecoles² (35 300 euros).

Figure 1 : RÉMUNÉRATION ANNUELLE MOYENNE



1 - Ce taux d'emploi est calculé comme le quotient du nombre de diplômés de la promotion sortante ayant trouvé un emploi au moment de l'enquête (y compris thèse CIFRE et hors volontariat) sur le nombre de diplômés cherchant un emploi (hors poursuite d'études). Ce taux est celui défini par la CGE pour ses enquêtes nationales et il est ici reproduit par souci de comparaison.

2 - La Conférence des Grandes Écoles considère le salaire annuel brut moyen primes comprises pour les diplômés exerçant un emploi en France.

Les taux d'emploi de l'ENSAE ParisTech sont supérieurs à la moyenne des écoles d'ingénieurs

Le taux net d'emploi¹ est de 92 % alors que le taux brut d'emploi est de 74 % (nombre de diplômés exerçant une activité professionnelle

rapporté à l'effectif total de la promotion, non restreint aux actifs). La différence est constituée par les poursuites d'études (11 %), que ce soit en thèse (8 %) ou en master. Ce taux net d'emploi est assez largement supérieur à la moyenne des autres écoles d'ingénieurs (80 %).

Travailler à l'étranger est une opportunité pour beaucoup

Près d'un quart des diplômés 2013 exerçant une activité professionnelle au moment de l'enquête travaille à l'étranger. Ce pourcentage est en hausse (16 % en 2012, 20 % en 2011, 16 % en 2010). Les pays concernés restent principalement le Royaume-Uni (pour les 3/4) et les États-Unis (1/4 des diplômés travaillant à l'étranger). 13 % des diplômés de 2013 ont suivi une scolarité à l'étranger lors de leur dernière année d'école, contre 10 % pour la promotion 2012. Cela facilite souvent leur intégration sur le marché international du travail. En effet, la moitié des diplômés travaillant à l'étranger avait suivi une scolarité extérieure en 3^e année.

Les salaires en France et à l'étranger restent très supérieurs à la moyenne des jeunes ingénieurs

Le salaire annuel brut moyen primes comprises des emplois basés en France s'élève pour la promotion 2013 à 50 k€, soit 42 % supérieur à la

moyenne des écoles d'ingénieurs de la CGE. Par souci de comparaison, le salaire moyen est ici calculé pour les emplois en France et pour les contrats d'expatriation. Les contrats locaux sont en effet exclus du calcul pour garder l'homogénéité des salaires comparés. Cependant, les contrats locaux offrent souvent des niveaux de salaire plus élevés, complétés par des primes souvent plus élevées également : pour la promotion 2013, les salaires des emplois à l'étranger s'élèvent ainsi en moyenne à 77 k€ primes comprises. En particulier, le poids des primes est plus élevé, 22 % en moyenne du salaire hors primes, contre 14 % en France. Le secteur presque exclusivement représenté à l'étranger (pour 86 %) est la finance. La moitié des diplômés travaillant dans ce secteur y est d'ailleurs installée.

Les diplômés de l'ENSAE ParisTech s'intègrent bien sur le marché du travail

Les diplômés de l'ENSAE ParisTech s'intègrent très tôt sur le marché du travail. 88 % des diplômés ont trouvé leur emploi en moins de 2 mois après la sortie d'école (76 % pour la moyenne des ingénieurs diplômés de grandes écoles de la CGE). Ils sont même 67 % à avoir trouvé leur emploi avant la fin de leur scolarité. Par ailleurs, ils s'intègrent sur le marché du travail dans de bonnes conditions, en termes de salaires mais aussi de stabilité des contrats : 82 % des diplômés de la promotion 2013 exerçant une activité professionnelle sont ainsi en CDI (contre 75 % pour la moyenne des écoles d'ingénieurs de la CGE). De plus, 89 % des diplômés de l'ENSAE ParisTech se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur emploi. Sur une échelle de 1 à 5, les diplômés ont estimé leur satisfaction globale dans leur emploi au moment de l'enquête et ont donné une moyenne de 4,3/5. Les secteurs les plus prisés restent la finance et l'assurance, qui accueillent 62 % des diplômés exerçant une activité professionnelle (contre 57 % pour la promotion 2012). ■

Figure 2 : TAUX NET D'EMPLOI DES DIPLÔMÉS, SIX MOIS APRÈS LEUR SORTIE D'ÉCOLE

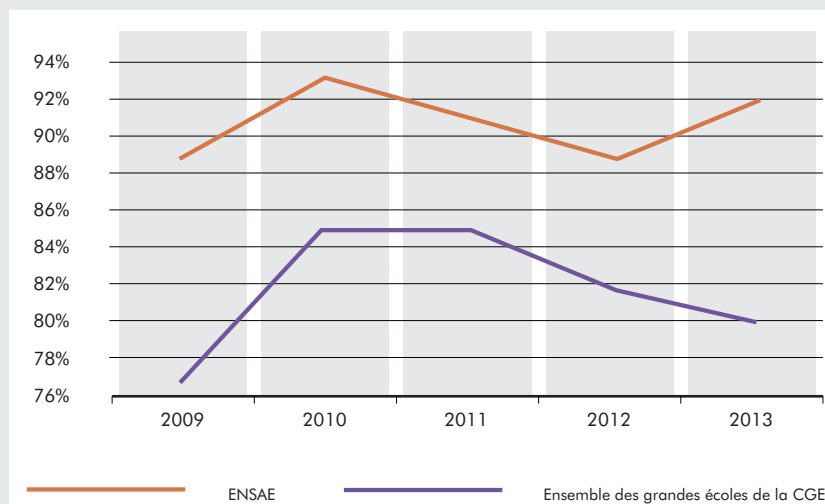
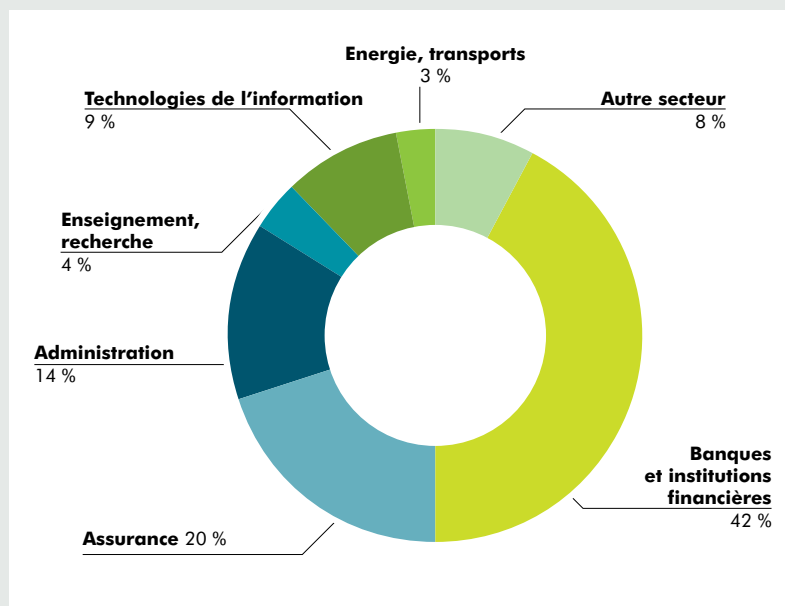


Figure 3 : SECTEUR D'ACTIVITÉ DE LA PROMOTION 2013



Enquête CGE 2014 : Méthodologie

L'enquête coordonnée par la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) interroge chaque année les diplômés des grandes écoles d'ingénieurs et de management françaises. A l'Ensaie ParisTech, les trois dernières promotions sont enquêtées de manière exhaustive, respectivement 6 mois, 18 mois et 30 mois après leur sortie de l'école. Le taux de réponse global est de 70 % sur l'ensemble des trois promotions (2011, 2012 et 2013) mais il est de 82 % pour la promotion 2013 seule contre 67 % pour les autres écoles d'ingénieurs. Sauf précision, les élèves fonctionnaires et ceux qui suivent un master spécialisé sont exclus des résultats présentés.